

Faire un jardin

Notre père nous racontait que du temps où il fromageait à la Muratte, il devait le faire une douzaine d'années de suite, de 1930 à 1942, pour compléter l'alimentation il tenait un petit jardin droit devant le chalet où il cultivait entr'autres et surtout de la salade. Cela étant nécessaire pour agrémenter une alimentation générale que l'on peut imaginer assez pauvre. On n'était sans doute plus à l'époque de la laitia, néanmoins on ne s'envoyait pas des petits plats cuisinés avec amour, et surtout variés. Donc cultiver et manger de la verdure était primordial. Etat qui n'avait jamais effleuré les anciens qui en étaient restés à leur éternelle laitia et à leurs constipations ordinaires !

Il nous apparaît aussi dans nos souvenirs comme un autre jardin que l'on aurait ouvert sur le Plan devant, là où il y a le plus de terre. Un barbelé devait l'encercler afin de le mettre à l'abri des vaches. Aujourd'hui ce jardin ne serait plus possible, pour la simple raison qu'il serait en permanence ravagé par les sangliers.

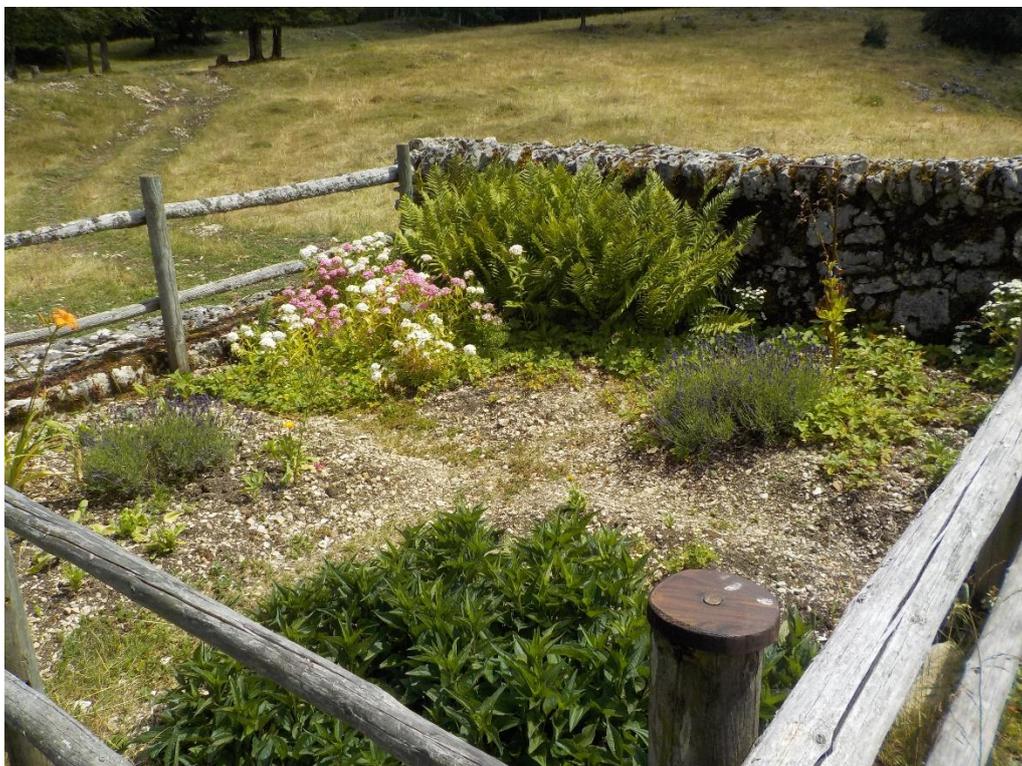
Le jardin devant le chalet existe à nouveau aujourd'hui, mais ne contient plus que des fougères, des fraises et différentes sortes de fleurs cultivées avec attention par une main verte désireuse de ne pas laisser à l'abandon ce petit coin floral qui donne une touche supplémentaire à la poésie du chalet et son environnement immédiat. Mieux vaut cela que des orties, n'est-il pas vrai ?



Ce petit jardin devait se trouver sur la droite de cette photo où l'oncle s'apprête à jouer de l'accordéon et Brocard de la musique à bouche. Des toiles sèchent sur les perches.



Ici le petit jardin aurait été à gauche. Le souper au chalet, toujours avec l'oncle et ses deux aides. On aura déjà vu ce cliché précieux pour préciser que le séchoir de fonds à vacherin a été sorti pour être placé juste à côté de la porte d'entrée de la cuisine. Nous sommes donc déjà un peu en fin de saison.



Le jardin le 8 juillet 2023. Trop peu d'eau pour un jardin de Cocagne !